

# Surveillance sanitaire en Picardie

Le point épidémiologique, semaine n° 2013-24 / 25 juillet 2013

| En bref |

Les points clés au 25 juillet

## Crises d'asthme, page 2 :

Au niveau régional, les indicateurs de surveillance ambulatoire sont en baisse depuis maintenant deux semaines.

## Allergies, page 2 :

Au niveau régional, les indicateurs de surveillance ambulatoire montrent une diminution cette semaine. Néanmoins, le nombre de diagnostics hebdomadaire posés par les SOS médecins reste conséquent en comparaison des années précédentes. Les pollens de graminés sont encore très présents.

## Pathologies liées à la chaleur, page 3 :

Au niveau national, on constate depuis début juillet une hausse conséquente, mais dans des proportions attendues dans un contexte de chaleur élevée, des passages aux urgences et des appels à SOS Médecins pour des pathologies en lien avec la chaleur. Cette tendance est également observée au niveau régional, avec notamment une forte hausse des coups de chaleur depuis 3 semaines en médecine de ville.

## Gastro-entérites aiguës, page 3 :

Au niveau national, l'incidence des GEA est en-deçà du seuil épidémique. Au niveau régional, les indicateurs de surveillance ambulatoire sont en baisse constante depuis le début de l'année, en dessous des valeurs attendues et sous le seuil épidémique régional (données SOS Médecins).

## Passages aux urgences de moins de 1 an et plus de 75 ans, page 4 :

Les passages aux urgences des moins de 1 an sont en baisse cette semaine dans les départements de l'Aisne et de l'Oise et globalement stables dans la Somme. Concernant les passages des plus de 75 ans, une légère augmentation est à noter dans l'Aisne et l'Oise. Les passages aux urgences de plus de 75 ans sont globalement stables dans la Somme.

## Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans, page 6 :

Les décès de plus de 75 ans sont en légère hausse cette semaine, restant conforme aux valeurs attendues et en dessous du seuil d'alerte. Les décès de plus de 85 ans sont globalement stables ces dernières semaines avec des valeurs également inférieures au seuil d'alerte régional.

## Surveillance renforcée dans le cadre du Système alerte canicule et santé (Sacs), page 7 :

Une augmentation attendue des pathologies en lien avec la chaleur – principalement des coups de chaleur en médecine ambulatoire et des hyponatrémies en médecine hospitalière – est observée depuis le 7 juillet. Météo France prévoit une baisse des températures maximales dans les prochains jours, les indices biométéorologiques devraient rester sous les valeurs seuils, ne justifiant donc pas le déclenchement d'une alerte sanitaire.

| Sources de données |

- SOS Médecins : Associations d'Amiens et de Creil.
- Réseau Oscour® - Surveillance des pathologies saisonnières : Centres hospitaliers d'Amiens, d'Abbeville, Château-Thierry, Laon et Saint-Quentin<sup>1</sup>.
- SRVA (Veille Sanitaire Picardie) – Surveillance non spécifique :
  - ✓ Aisne : Centres hospitaliers de Château-Thierry, Chauny, Laon et Soissons
  - ✓ Oise : Centres hospitaliers de Beauvais, Compiègne, Creil, Noyon, Saint-Côme (Compiègne) et Senlis
  - ✓ Somme : Centres hospitaliers d'Abbeville, Amiens, Doullens, Montdidier et Péronne
- Réseau Sentinelles
- Association de surveillance de la qualité de l'air : Atmo Picardie

<sup>1</sup> En raison d'un problème de transmission, les données des urgences des centres hospitaliers de Beauvais ne sont pas intégrées à ce bulletin.

- Insee : 26 communes informatisées de la région
- Cellule de veille et de gestion sanitaire (CVGS) de l'Agence régionale de santé (ARS) de Picardie

| Informations |

Si vous souhaitez recevoir – ou ne plus recevoir – les publications de la Cire Nord, merci d'envoyer un e-mail à [ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr](mailto:ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr)

| Asthme |

[Retour au résumé](#)

## Surveillance en Picardie

### Surveillance ambulatoire

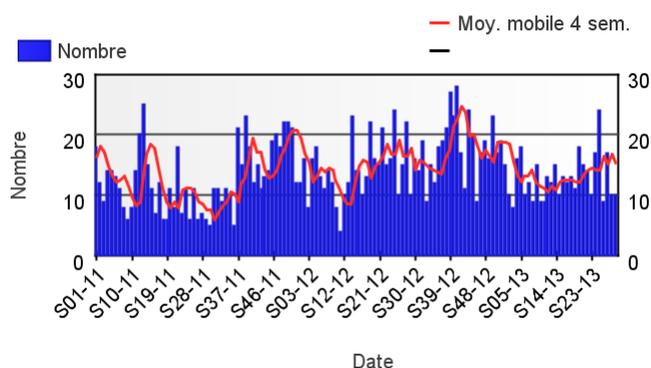
Après une hausse quasi-constante des diagnostics d'asthme posés par les SOS médecins de la région depuis le début de l'année, la tendance semble amorcer une baisse depuis deux semaines (10 diagnostics hebdomadaires contre 17 en semaine 2013-27).

### Surveillance hospitalière

Peu de crises d'asthme sont diagnostiquées dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® ; entre 6 et 8 diagnostics posés ces 3 dernières semaines.

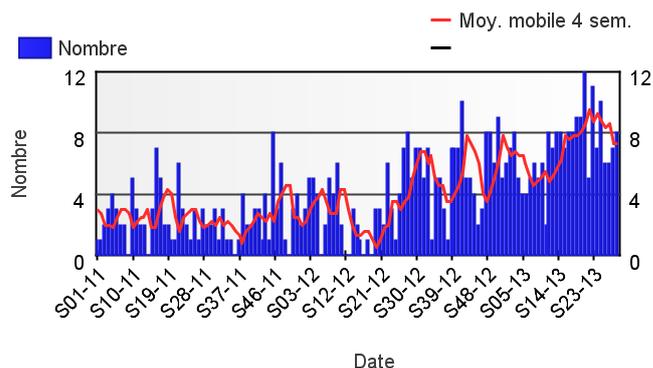
| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de crises d'asthme posés par les SOS Médecins de la région Picardie et moyennes mobiles sur les 4 semaines précédentes, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2011 [1].



| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de crises d'asthme posés dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour® et moyennes mobiles sur les 4 semaines précédentes, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2011 [1].



| Allergies |

[Retour au résumé](#)

## Surveillance en Picardie

### Météo pollinique

L'indice prévisionnel pollinique relevé dans la région par l'association « Atmo-picardie » était de 3 sur une échelle allant de 0 (risque nul) à 5 ; en baisse par rapport à la semaine précédente, représentant tout de même un risque allergique élevé.

### Pour en savoir plus

<http://www.atmo-picardie.com>

### Surveillance ambulatoire

Le nombre d'allergies diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est en baisse cette semaine (31 diagnostics contre 48 en semaine 2013-28 ; - 35 %).

### Surveillance hospitalière

Le nombre d'allergies diagnostiquées dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® est stable ces deux dernières semaines (respectivement, 13 et 14 diagnostics ; les effectifs restent faibles).

Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics d'allergies posés par les SOS Médecins de la région Picardie et moyennes mobiles sur les 4 semaines précédentes, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2011 [1].

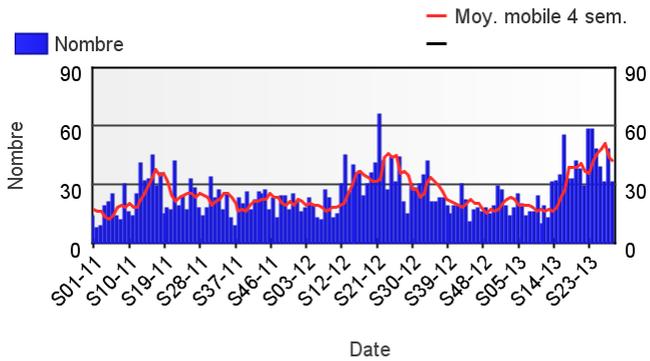
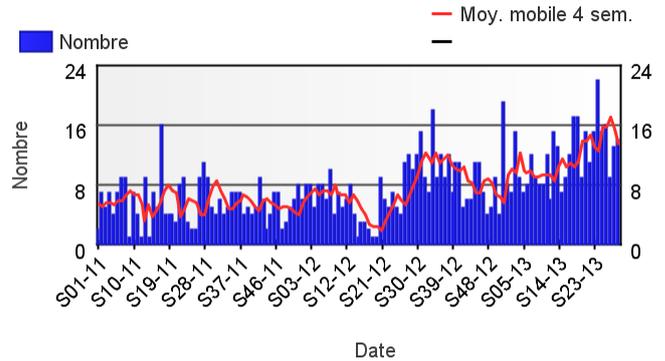


Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics d'allergie posés dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour® et moyennes mobiles sur les 4 semaines précédentes, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2011 [1].



Surveillance en Picardie

### Surveillance ambulatoire

Le nombre de diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS médecins de la région connaît une forte hausse progressive ces trois dernières semaines (respectivement 7, 12 et 27 diagnostics). La moyenne d'âge des patients était de 21 ans (min : 8 mois – max : 88 ans) ; près 50 % des patients étaient âgés de moins de 10 ans.

Pour plus de détails, voir le paragraphe « Surveillance renforcée dans le cadre du Sacs », page 7.

### Surveillance hospitalière

A l'instar de la médecine de ville, les diagnostics de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiqués dans les SAU participant au réseau Oscour® sont en hausse ces dernières semaines (entre 3 et 4 diagnostics d'hyperthermies et coup de chaleur hebdomadaires ces 3 dernières semaines). Cette semaine, il s'agissait de deux hommes de 53 et 71 ans et d'une femme de 81 ans.

Pour plus de détails, voir le paragraphe « Surveillance renforcée dans le cadre du Sacs », page 7.

Figure 5 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins de la région Picardie, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2011.

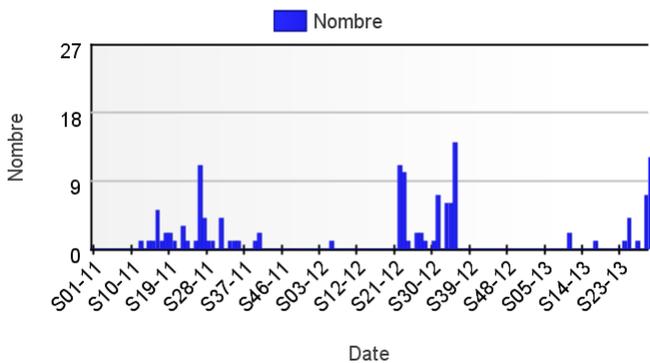
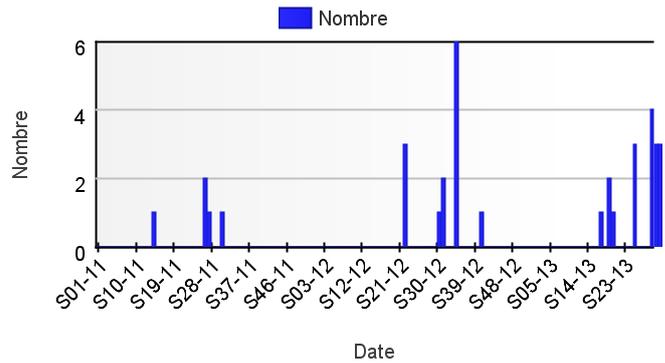


Figure 6 |

Nombre hebdomadaire d'hyperthermies et coups de chaleur, diagnostiqués dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour®, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2011.



Surveillance en France métropolitaine

### Réseau Sentinelles

D'après le réseau Sentinelles, en semaine 2013-24, l'incidence des cas de diarrhée aiguë vus en consultation de médecine générale a été estimée à 127 cas pour 100 000 habitants, en hausse cette semaine mais toujours en-dessous du seuil épidémique (180 cas pour 100 000 habitants).

### Pour en savoir plus

<http://websenti.b3e.jussieu.fr/sentiweb/>

## Surveillance ambulatoire

Le nombre de gastro-entérites aiguës diagnostiquées par les SOS Médecins de la région continue sa baisse quasi-constante depuis le pic épidémique observé en semaine 2013-01 (379 diagnostics) ; 68 diagnostics ont été posés cette semaine contre 76 la semaine précédente ; en légère baisse (seuil régional : 163).

## Surveillance hospitalière

Le nombre de gastro-entérites aiguës diagnostiquées dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour® est en hausse cette semaine (8 diagnostics contre 4 en semaines 2013-28).

Peu de prélèvements sont testés ces dernières semaines au laboratoire de virologie du CHU d'Amiens ; cette semaine aucun virus entérique n'a été détecté sur les 8 prélèvements effectués.

Figure 7 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées par les SOS Médecins de Picardie et seuil épidémique régional, depuis le 15 février 2010 [1].

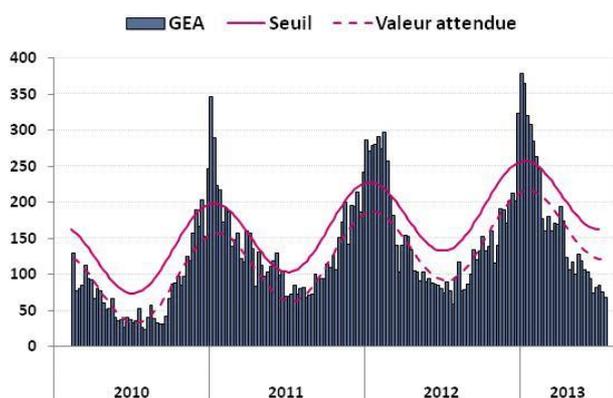
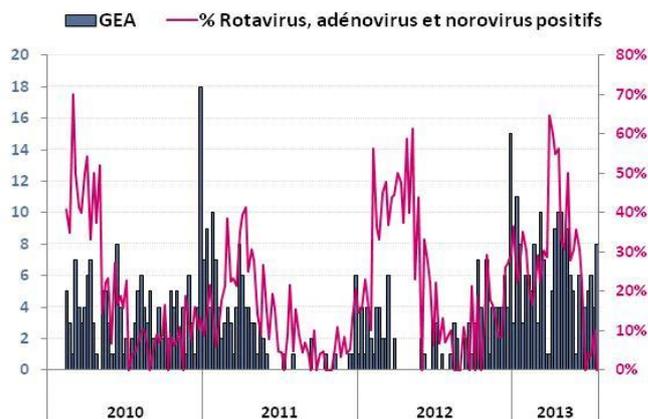


Figure 8 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées dans les SAU de la région participant au Réseau Oscour® et pourcentage hebdomadaire de virus entériques détectés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés depuis le 15 février 2010.

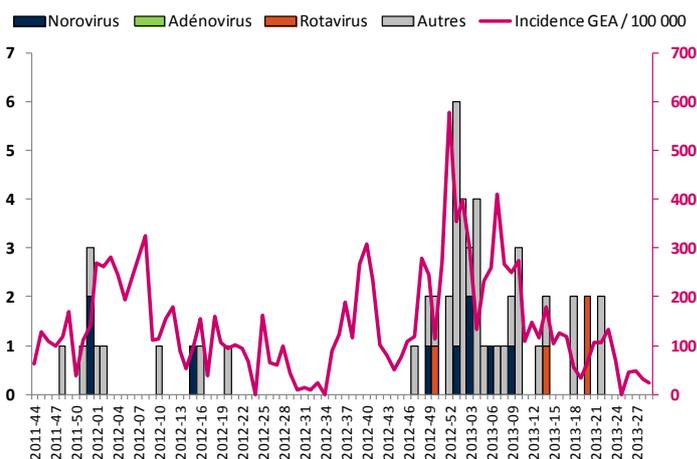


## En établissements médico-sociaux (EMS)

Aucun cas groupés de GEA en EMS n'a été signalé à l'ARS de Picardie depuis fin mai (semaine 2013-22).

Figure 9 |

Nombre hebdomadaire d'épisodes de GEA signalés dans les EMS de la région et incidence des GEA communautaires estimées par le réseau Sentinelles.



Passages aux urgences de moins de 1 an et plus de 75 ans |

[Retour au résumé](#)

### Surveillance dans le département de l'Aisne

#### Passages moins de 1 an

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont en baisse cette semaine (108 passages contre 143 observés en

#### Passages plus de 75 ans

ans entame une hausse globale depuis la semaine 2013-23,

semaine 2013-28). Période de vacances ?

passant progressivement de 374 passages à 437 cette semaine.

Figure 10 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Aisne [1].

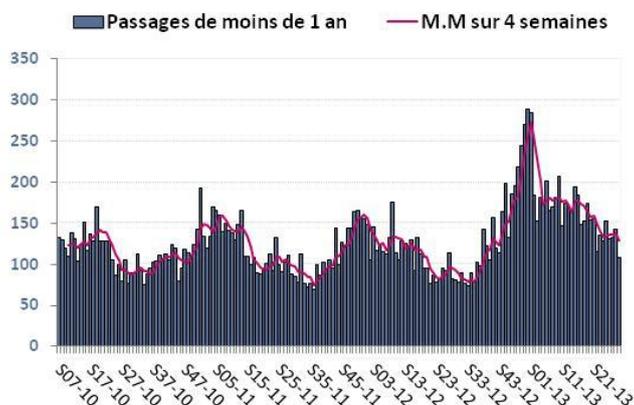
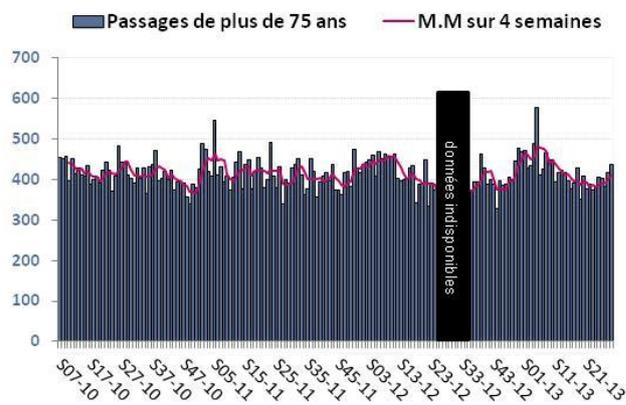


Figure 11 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Aisne [1].



### Surveillance dans le département de l'Oise

#### Passages moins de 1 an

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont en nette baisse cette semaine (112 passages contre 160 en semaine 2013-28 ; - 30 %).

#### Passages plus de 75 ans

Les passages aux urgences de patients de plus de 75 ans sont globalement stables ces trois dernières semaines (461 passages cette semaine contre 429 en semaine 2013-28).

Figure 12 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Oise [1].

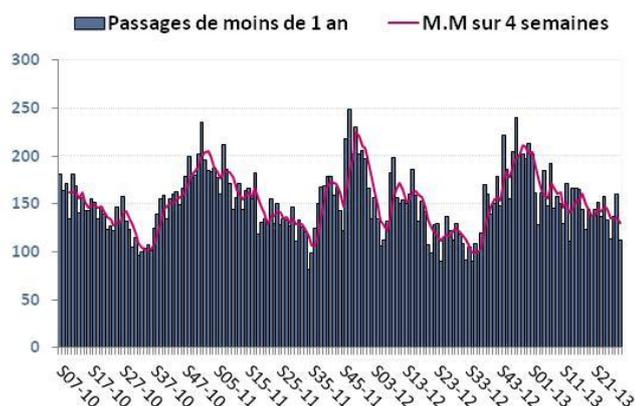
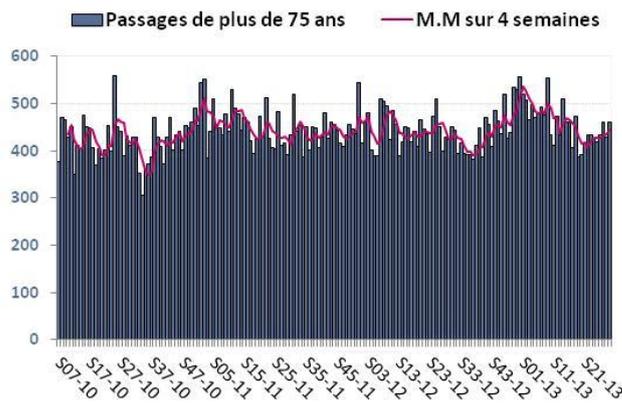


Figure 13 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Oise [1].



### Surveillance dans le département de la Somme

#### Passages moins de 1 an

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont stables ces dernières semaines (61 et 69 passages hebdomadaires).

#### Passages plus de 75 ans

Les passages aux urgences de patients de plus de 75 ans sont globalement stables ces dernières semaines (entre 499 et 528 passages hebdomadaire depuis le début du mois de juillet).

depuis la semaine 2013-25).

Figure 14 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de la Somme [1].

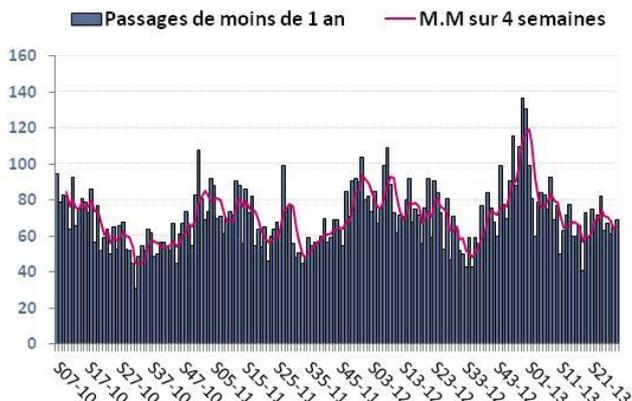
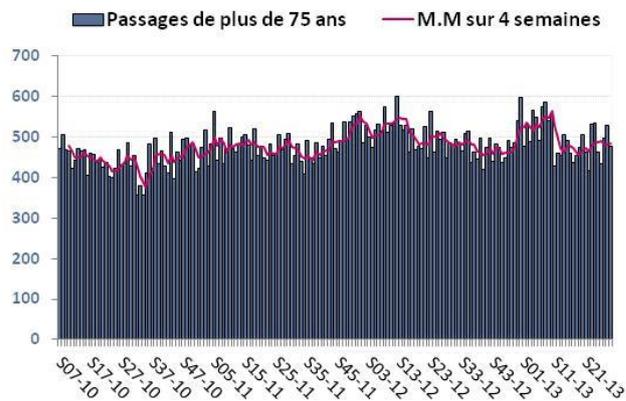


Figure 15 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de la Somme [1].



| Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans |

[Retour au résumé](#)

### Surveillance en Picardie

Du fait des délais d'enregistrement, les décès sont intégrés jusqu'à la semaine S-1. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées pour l'ensemble de la région Picardie.

### Décès des plus de 75 ans

Les décès de personnes âgées de plus de 75 ans étaient en légère hausse en semaine 2013-28 avec 115 décès enregistrés contre 103 la semaine précédente. Néanmoins ces valeurs restent proches de celles attendues et en deçà du seuil d'alerte régional (seuil : 135).

### Décès des plus de 85 ans

Les décès des plus de 85 ans sont globalement stables ces dernières semaines (entre 63 et 69 décès enregistrés depuis la semaine 2013-26), légèrement supérieures aux valeurs attendues et en deçà du seuil d'alerte régional (seuil : 79).

Figure 16 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie [2].

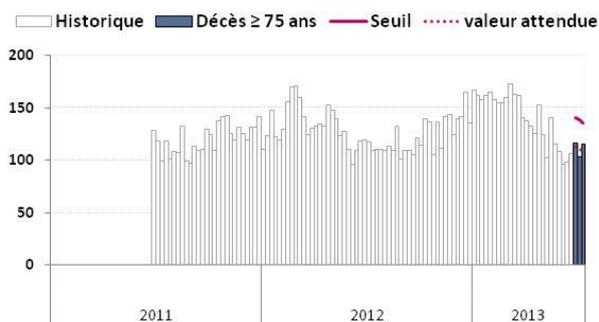
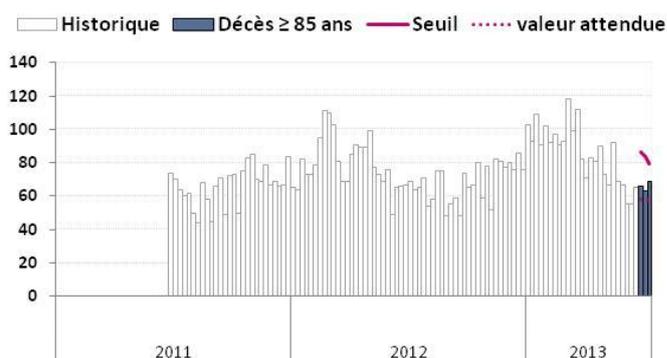


Figure 17 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie [2].



## Contexte

Le Plan national canicule (PNC), élaboré à la suite de l'épisode caniculaire de 2003, a pour objectifs d'anticiper l'arrivée d'une canicule, de définir les actions à mettre en œuvre aux niveaux local et national pour prévenir et limiter les effets sanitaires de celle-ci et d'adapter au mieux les mesures de prévention et de gestion en portant une attention particulière aux populations à risque.

Une refonte de ce plan a été faite en 2013 afin de s'adapter au mieux au contexte territorial, permettre une déclinaison locale opérationnelle et se recentrer sur les missions propres à chaque partie prenante. En outre, il est apparu nécessaire de renforcer l'adéquation entre les niveaux de vigilance météorologique et les niveaux du plan dans une logique opérationnelle. Le plan comporte désormais quatre niveaux :

Le « niveau 1 - veille saisonnière » est activé chaque année du 1er juin au 31 août ;

Le « niveau 2 - avertissement chaleur » répond au passage en jaune de la carte de vigilance météorologique. Si la situation le justifie, il permet la mise en œuvre de mesures graduées et la préparation à une montée en charge des mesures de gestion par les ARS ;

Le « niveau 3 - alerte canicule » répond au passage en orange sur la carte de vigilance météorologique. Il est déclenché par le préfet de département ;

Le « niveau 4 - mobilisation maximale » répond au passage en rouge sur la carte de vigilance météorologique. Il est déclenché au niveau national par le Premier ministre sur avis des ministres de la Santé et de l'Intérieur, en cas de canicule intense et étendue sur une large partie du territoire associée à des phénomènes dépassant le champ sanitaire

## Dispositif de surveillance

Dans la région Picardie, les villes étalons du Sacs sont : Saint-Quentin, Beauvais et Amiens (station météorologique de Glisy). Les seuils d'alerte départementaux minimum et maximum sont, respectivement, de 18°C et 33°C pour les départements de l'Aisne et la Somme et 18°C et 34°C pour le département de l'Oise.

Dans le cadre de la surveillance canicule, sont suivis quotidiennement les indicateurs suivants :

- Les températures et indices biométéorologiques – correspondant à des moyennes glissantes sur trois jours des températures minimales (IBM min) et maximales (IBM max) – transmit par Météo France® ;
- Les diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins de la région ;
- Les pathologies liées à la chaleur<sup>2</sup> diagnostiquées dans les établissements adhérant au réseau Oscour® ;
- L'activité globales des Samu de Picardie ;
- Les passages de patients âgés de plus de 75 ans dans les services d'urgences de la région saisis quotidiennement sur le serveur régional de veille et d'alerte (Picamed) ;
- La mortalité des personnes âgées de plus de 75 ans et plus de 85 ans recensés dans les communes informatisées de la région et transmise à l'Insee.

## Surveillance en France métropolitaine

### Situation météorologique

Une vague de chaleur s'est installée sur tout le territoire depuis quelques jours. L'analyse des IBM établie sur la base des températures observées indique que les seuils d'alerte ont été atteints (ou approchés) localement au cours des derniers jours

Jusqu'à samedi (27 juillet), du sud-ouest au nord-est, les températures prévues repartiront à la hausse. Sur le nord et un grand quart nord-ouest du pays, les températures prévues seront stationnaires avec très localement des maximales en hausse.

Dimanche (28 juillet), Météo France prévoit l'arrivée d'une perturbation orageuse par l'ouest, qui apportera un rafraîchissement, dont l'ampleur reste à préciser.

En conséquence, 28 départements ont été (sont encore) placés en « vigilance jaune canicule » (dès le 20 juillet avec Paris et la petite couronne) et 2 départements (le Rhône et l'Isère) sont placés en « vigilance orange canicule » à compter d'aujourd'hui 16h.

### Situation sanitaire

En France métropolitaine, d'après les données des SAU adhérant au réseau Oscour® – représentant les deux tiers des passages aux SAU – depuis début juillet, on observe une augmentation des passages aux urgences pour des pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) dans des proportions attendues dans un contexte de chaleur élevée.

A ce jour, le nombre maximum journalier de passages en lien avec la chaleur a été observé le lundi 22/07 avec plus de 200 passages (dont plus de 100 concernaient des patients de plus de 75 ans) contre environ 60 un jour d'été ordinaire ; suivi d'une baisse constatée dès le lendemain (160 passages). Le volume global des passages aux urgences est, quant à lui, resté globalement stables.

Des tendances similaires sont observées partir des données SOS Médecins avec un pic de coups de chaleur le lundi 22/07 (plus de 100 diagnostics quotidiens) suivi d'une diminution le lendemain. Aucune évolution particulière du nombre d'appels aux SOS médecins toutes causes pour tous âges ou pour les plus de 75 ans n'a été observée.

<sup>2</sup> Pathologies liées à la chaleur : effet de la chaleur et de la lumière, coup de chaleur et insolation, syncopes ou crampes dues à la chaleur, épuisement dû à la chaleur avec perte hydrique ou de sel, fatigue transitoire due à la chaleur, œdème dû à la chaleur, exposition à une chaleur naturelle excessive.

Depuis le 1<sup>er</sup> juin 2013, le plan départemental canicule est resté au niveau de veille saisonnière dans la région.

Les indices biométéorologiques minimaux et maximaux enregistrés depuis le début du mois de juin sont restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux.

Le système alerte canicule et santé, mis en œuvre par l'Institut de veille sanitaire (InVS) dans le cadre du plan canicule, ne prévoit pas pour les prochains jours de vagues de chaleur justifiant le déclenchement d'une alerte sanitaire.

Depuis plusieurs jours, une chaleur estivale s'est installée sur tout le territoire. La région Picardie ne fait pas exception et connaît une vague de chaleur depuis maintenant deux semaines, (température maximal en hausse progressive depuis le 5 juillet, passant de 23 °C à 32 °C le 22 juillet ; + 9 °C).

Une augmentation attendue des pathologies en lien avec la chaleur est observée depuis le 7 juillet (semaine 2013-27), tant en médecine de ville que dans les services d'urgences des hôpitaux participant au réseau Oscour®.

Depuis le 7 juillet, 81 diagnostics de coups de chaleur ont été posés par les SOS médecins de la région, avec un pic de 15 diagnostics le 22 juillet. L'âge moyen des personnes pris en charge pour coup de chaleur était de 21 ans (min : 8 mois – max : 88 ans). Il y avait autant de femmes que d'hommes.

On note également une augmentation conséquente des diagnostics d'hyponatrémie dans les SAU de la région ; 25 diagnostics posés depuis le 7 juillet, principalement chez des personnes âgées (âge moyen : 78 ans (min : 56 ; max 96) et 87 % d'entre eux avait plus de 65 ans.

Malgré des températures élevées ces deux dernières semaines, Météo France prévoit des orages et par conséquent une légère diminution des températures dans les prochains jours. Les indices biométéorologiques devraient rester sous les valeurs seuil ne justifiant pas le déclenchement du « niveau 3 – alerte canicule ».

Figure 18 |

Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées par les SOS Médecins<sup>3</sup> de Picardie et évolution des températures diurnes et nocturnes relevées dans le département de la Somme, depuis le 1<sup>er</sup> juin 2013.

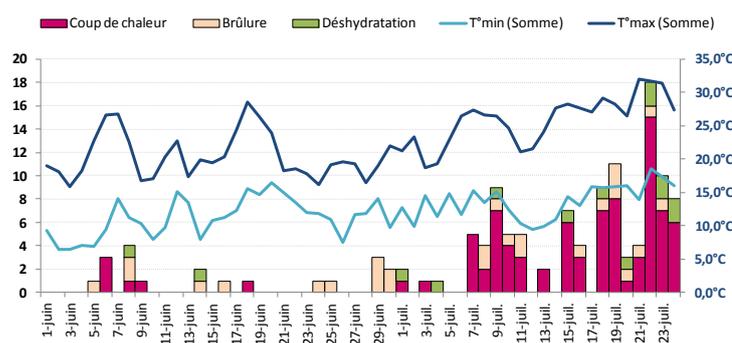
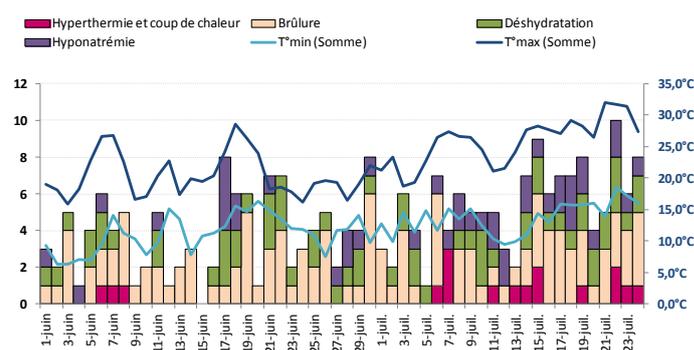


Figure 19 |

Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées dans les SAU participant au Réseau Oscour® et évolution des températures diurnes et nocturnes relevées dans le département de la Somme, depuis le 1<sup>er</sup> juin 2013.



Méthodes d'analyse utilisées |

[1]Tendance : méthode des moyennes mobiles

Les moyennes mobiles permettent d'analyser les séries temporelles en supprimant les fluctuations transitoires afin de souligner les tendances à plus long terme, ici les tendances mensuelles (moyenne mobile sur quatre semaines). Elles sont dites mobiles car calculées uniquement sur un sous-ensemble de valeurs modifié à chaque temps t. Ainsi pour la semaine S la moyenne mobile est calculée comme la moyenne arithmétique des valeurs observées des semaines S-4 à S-1.

[2]Seuil épidémique : méthode de Serfling

Le seuil épidémique hebdomadaire est calculé par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique, Serfling). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil est considéré comme un signal statistique.

Ce seuil épidémique est actualisé chaque semaine 36 (début septembre).

[3]Seuil d'alerte : méthode des limites historiques

Le seuil d'alerte hebdomadaire est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur de la semaine S est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de décès observés de S-1 à S+1 durant les saisons 2004-05 à 2011-12 à l'exclusion de la saison 2006-07 pour laquelle une surmortalité a été observée durant la saison estivale du fait de la vague de chaleur (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 26 et la semaine 25 de l'année suivante). Le dépassement, deux semaines consécutives, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données transmises par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques).

<sup>3</sup> Les données quotidiennes de l'association SOS médecins de Saint-Quentin sont intégrées.

Ce seuil d'alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26 (dernière semaine de juin).

## | Acronymes |

**ARS** : Agence régionale de santé

**CIRE** : Cellule de l'InVS en région

**CH** : centre hospitalier

**CHU** : centre hospitalier universitaire

**CVGS** : Cellule de veille et de gestion sanitaire

**EHPAD** : établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

**EMS** : établissement médico social

**GEA** : gastro-entérite aiguë

**IBM** : indice biométéorologique

**INSEE** : Institut national de la statistique et des études économiques

**InVS** : Institut de veille sanitaire

**MM** : moyenne mobile

**Oscour** : organisation de la surveillance coordonnée des urgences

**SACS** : Système d'alerte canicule et santé

**SAU** : service d'accueil des urgences

**SRVA** : serveur régional de veille et d'alerte (*Veille Sanitaire Picardie*)

## | Remerciement à nos partenaires |

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS de Picardie, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations en particulier, les services d'infectiologie et de réanimation), ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



### Directeur de la publication

Dr Françoise Weber  
Directrice Générale de l'InVS

### Comité de rédaction

#### Coordonnateur

Dr Pascal Chaud

#### Epidémiologistes

Audrey Andrieu  
Alexis Balicco  
Sylvie Haeghebaert  
Christophe Heyman  
Magali Lainé  
Bakhao Ndiaye  
Hélène Prouvost  
Hélène Sarter  
Caroline Vanbockstaël  
Dr Karine Wyndels

#### Secrétariat

Véronique Allard  
Grégory Bargibant

#### Diffusion

**Cire Nord**  
556 avenue Willy Brandt  
59777 EURALILLE

Tél. : 03.62.72.87.44  
Fax : 03.20.86.02.38  
Astreinte: 06.72.00.08.97  
Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr